



Amélioration du rapport coût-efficacité de la prévention secondaire des maladies rénales en ciblant les populations à haut risque

La Journée mondiale du rein 2020 : Mieux vaut prévenir que guérir, pour tous et partout.

Embargo : 0001H [fuseau horaire de publication] Jeudi 12 mars 2020

Une personne sur trois dans le monde (soit environ 850 millions de personnes) est exposée à un risque accru d'insuffisance rénale chronique (IRC). Et bien que l'on estime que 10 % des personnes dans le monde sont atteintes d'IRC, les estimations montrent que 9 sur 10 d'entre elles ne sont pas conscientes de leur état.

À l'occasion de la Journée mondiale du rein, le jeudi 12 mars, la Société internationale de néphrologie (ISN) et la Fédération internationale des fondations du rein (IFKF), sensibilisent à l'importance des mesures préventives et à l'urgence d'une meilleure éducation des populations, des patients, des praticiens et des décideurs politiques en ce qui concerne la prévention des maladies rénales.

Le thème de la campagne cette année, « La santé rénale pour tous et partout : prévention, dépistage et accès équitable aux soins de santé », vise à souligner l'importance des mesures préventives - qu'elles soient primaires, c'est-à-dire pour prévenir l'apparition de l'IRC, ou secondaires, c'est-à-dire la prévention de l'aggravation d'une IRC au stade précoce, ou tertiaire, de la progression d'une IRC plus avancée vers une maladie rénale en phase terminale.

Les coûts de la dialyse et de la transplantation représentent 2 à 3 % du budget santé annuel des pays à revenu élevé, mais ne concernent que 0.03% de la population totale de ces pays¹. Ces coûts peuvent être évités en luttant contre l'insuffisance rénale. En outre, le rapport coût-efficacité peut être amélioré par l'adoption de mesures préventives secondaire pour les populations à haut risque, comme les personnes atteintes de diabète mellitus et d'hypertension et celles qui présentent une progression rapide d'une IRC. Alors que la prévention secondaire non ciblée produit des rapports coût-efficacité constamment supérieurs à 50 000 dollars par année de vie sauvée², des estimations suggèrent que ce coût peut être réduit de moitié lorsque la prise en charge des patients souffrant de diabète et d'hypertension non traités est améliorée³.

« La prévention primaire devrait se concentrer sur la modification des facteurs de risque de l'IRC et sur la lutte contre les anomalies structurelles des reins et des organes urinaires, ainsi que sur l'exposition aux facteurs de risque environnementaux et aux néphrotoxines », explique le professeur

1 Couser WG, et al. *The contribution of chronic kidney disease to the global burden of major noncommunicable diseases*. *Kidney Int.* 2011. December;80(12):1258–70.

2 Li, Philip Kam-Tao et al. *Kidney health for everyone everywhere—from prevention to detection and equitable access to care*. *Kidney International*, Volume 97, Issue 2, 226 - 232

3 Howard K, et al. *Kidney Health Australia: the cost-effectiveness of early detection and intervention to prevent the progression of CKD in Australia*. Available at https://kidney.org.au/cms_uploads/docs/stage-2-costing-study-executive-summary.pdf. Accessed 29 January 2020.

Philip Kam Tao Li, coprésident du WKD comité directeur pour ISN, basé à l'hôpital Prince of Wales de l'Université Chinoise de Hong Kong. "En revanche, chez les personnes souffrant d'une maladie rénale préexistante, la prévention secondaire, y compris la régulation de la pression artérielle, le contrôle de la glycémie et le fait d'éviter un régime riche en protéines et en sodium devraient être le principal objectif de la politique éducative et des interventions cliniques", ajoute le professeur Guillermo Garcia, coprésident du WKD comité directeur pour l'IFKF, basé au centre des sciences de la santé de l'Université de Guadalajara, au Mexique.

Il poursuit : "Chez les patients souffrant d'une IRC modérée ou avancée, la gestion des maladies concomitantes telles que l'urémie et les maladies cardiovasculaires ainsi qu'un régime alimentaire pauvre en protéines font partie des mesures préventives recommandées pour éviter ou retarder la dialyse ou la transplantation rénale".

Le professeur Li, qui est également l'ancien président de la Société de néphrologie de la région Asie-Pacifique, déclare : « des efforts en matière d'éducation et sur le plan politique sont nécessaires pour faire progresser cette stratégie de "prévention" ». Concrètement, cela signifie qu'il faut sensibiliser les populations par le biais de campagnes de communication mondiales et responsabiliser les patients grâce à des plateformes d'apprentissage en ligne, par exemple. Les praticiens devraient bénéficier d'une formation interdisciplinaire pour reconnaître les patients à risque. Les décideurs politiques, quant à eux, devraient donner la priorité aux programmes concernant les maladies non transmissibles et soutenir les "meilleurs choix". Selon l'Organisation mondiale de la santé, les "meilleurs choix" comprennent des mesures telles que le dépistage de l'IRC dans les groupes de population à haut risque, l'accès universel aux principaux outils de diagnostic pour une détection précoce, la mise à disposition de technologies de base et de médicaments à faible coût, ainsi que la délégation des tâches des médecins aux travailleurs dans le domaine de la santé afin d'obtenir une prévention plus efficace contre les insuffisances rénales chroniques.

Les entreprises partenaires officielles de la Journée mondiale du rein :

La Journée mondiale du rein est possible grâce au soutien des entreprises suivantes :



A propos de la Journée mondiale du rein :

Pour en savoir plus sur la Journée mondiale du rein : <https://www.worldkidneyday.org/>

A propos des organisateurs de la Journée mondiale du rein :

La Journée mondiale du rein est une initiative commune de la Société internationale de néphrologie (ISN) et de la Fédération internationale des fondations du rein (IFKF).

Fondée en 1960, la Société internationale de néphrologie (ISN) est une société mondiale à but non lucratif qui se consacre à l'amélioration des soins rénaux et à la réduction de la prévalence et de l'impact des maladies rénales dans le monde. Grâce à son réseau mondial et à ses programmes, ISN réunit les pays en développement et le pays développé dans un effort de collaboration pour combattre et traiter les maladies rénales à l'échelle mondiale.

Plus d'informations sur www.theisn.org

La Fédération internationale des fondations du rein (IFKF) est une fédération à but non lucratif fondée en 1999 et qui regroupe actuellement 63 fondations du rein et groupes de patients dans 41 pays. L'IFKF milite dans le monde entier pour améliorer la santé, le bien-être et la qualité de vie des personnes atteintes de maladies rénales ; diffuse des normes de meilleures pratiques de traitement et de soins ; aide à la création de fondations pour le rein dans les pays où elles n'existent pas encore; facilite les programmes éducatifs pour ses membres ; et encourage la recherche sur les maladies rénales.

Plus d'information sur www.ifkf.org.

Contact presse:

Anne Hradsky, Directeur de la WKD campagne, basé à la Société internationale de néphrologie, Bruxelles, Belgique. Tel : +32 2 808 04 20 Email : anne@worldkidneyday.org

Références:

Professeur Philip Kam Tao Li, coprésident du WKD comité directeur pour ISN, Hôpital Prince de Galles, Université Chinoise de Hong Kong, Hong Kong. Tel : + 852 35053616 Email: philipli@cuhk.edu.hk

Professeur Guillermo Garcia, coprésident du WKD comité directeur pour l'IFKF, basé au centre des sciences de la santé de l'Université de Guadalajara, Mexique Tel: +52 1 33 3662 2288 Email: ggarcia1952@gmail.com

Pour obtenir des estimations des décès attribués aux maladies rénales chroniques tirées de l'étude sur la charge mondiale de la maladie pour certains pays, cliquez [ici](#)

¹ pour consulter les différentes études de prévalence de l'IRC dans les pays à haut revenu, cliquez [ici](#) et <http://ihmeuw.org/4pme>